

Lettre ouverte du mouvement « Citoyen pour le climat Tahiti »

D'une guerre à l'autre

En parlant du Covid-19, le président de la République, M. Macron, a dit : *'Nous sommes en guerre! Ne le sommes-nous pas aussi avec ce système productiviste qui nous mène tout droit à la tombe ?'* », s'interroge Laïza Pautehea, présidente du mouvement « Citoyen pour le climat Tahiti », dans une lettre ouverte, diffusée lundi. Pour ceux qui ne connaissent pas ce mouvement citoyen à l'échelle mondiale, l'antenne polynésienne rappelle qu'il « y a à peine deux ans, suite à la démission du ministre de la Transition écologique, M. Nicolas Hulot, notre mouvement 'Citoyen pour le climat' naissait à Tahiti, en octobre 2018, ralliant ainsi les autres groupes CPLC de France ». *« Nous nous sommes lancé le défi de conscientiser la population sur le réchauffement climatique, en travaillant entre autres sur les questions suivantes: comment changer notre mode de consommation, comment réduire nos émissions de gaz à effet de serre et comment agir localement pour aider globalement ? »* Le drame qui touche notre planète aujourd'hui est l'occasion, pour ce mouvement, de rebondir pour changer de matrice. *« Le virus du Covid-19 a réussi à mettre à l'arrêt la machine productiviste. Nous assistons à l'impossible qui est devenu possible »*, est-il écrit dans cette lettre ouverte. *« Le constat est marquant! C'est à la suite de deux années de réclamations que l'appel semble enfin avoir été entendu! Par les gouvernements respectifs? Non, et c'est Greta Thunberg, la jeune militante écologiste, qui s'en était plaint: 'Vous avez volé mon futur', lors de son allocution aux Nations-Unies ! Qui donc a bien pu venir en aide aux jeunes, ceux-là même qui manifestaient? Je ne peux que penser aux défunts grands-parents ou au mana de la planète. Serait-il possible que les milliers de demandes aient été entendues par le monde invisible? Et, ironie du sort, c'est un virus invisible qui sévit en ce moment même sur toute la planète, faisant essentiellement des ravages dans les pays développés, qui sont à la source des pollutions, et épargnant bizarrement la jeunesse. Qui aurait cru qu'un virus aurait permis cet arrêt, et pourquoi le Covid-19 n'est que le début d'une suite logique de problèmes sanitaires mondiaux ? »*, poursuit le mouvement citoyen. *« Aujourd'hui, nous payons nos erreurs en tant qu'humains »*, affirme Laïza Pautehea. *« Notre maison est devenue hostile parce que nous ne respectons pas les lois de la nature, et nous agissons comme s'il n'y avait pas de limites aux ressources naturelles. Selon Hélène Soubelet, directrice de la Fondation pour la recherche de la biodiversité, 'si on continue à détruire les écosystèmes, ces épidémies vont devenir de plus en plus fréquentes' »* Outre cette dernière, Laïza Pautehea cite ensuite Isabelle Saporta, le philosophe agriculteur Pierre Rhabi, l'astrophysicien Aurélien Barrau, le livre « Tahiti aux temps anciens », de Teuira Henry... Avant de s'interroger : *« Ne devons-nous pas nous réveiller pour nos futures générations ? »*, écrit la militante. Et de citer, une dernière fois, une référence scientifique : *« Il y aura un après-Covid-19 », selon le neuropsychiatre Boris Cyrulnik. « J'entends parler de crise, mais la définition de la crise, c'est qu'après, ça repart comme avant. Là, c'est une catastrophe, pas une crise. Ça repartira, mais pas comme avant. »* *« Alors à savoir si le baccalauréat ou le deuxième tour des élections communales sera maintenu, pour le moment, nous sommes comme des animaux en cage, en confinement, et c'est la nature qui nous dicte sa loi et qui reprend ses droits »*, conclut la lettre ouverte.

La Dépêche de Tahiti

Mercredi 1er avril 2020 p.17

fenua|SOCIÉTÉ -